

* * * Avertissement * * *

Les comptes rendus que nous vous présentons sont tirés des notes que nous prenons à titre tout à fait personnel pendant les conférences. Elles retracent l'exposé du conférencier, en étant quelquefois augmentées d'éléments de documentation trouvés sur Internet. Elles visent à vous remettre en mémoire les conférences, sans prétendre à une exactitude parfaite

Le Tour de France en Bretagne.



par **Jean-Paul Ollivier**

Journaliste.

Sommaire

Table des matières.....	Erreur ! Signet non défini.
I. Les débuts des sociétés de cyclisme en Bretagne :.....	1
II. Petit Breton:.....	2
III. Jean Robic:.....	2
IV. Louison Bobet:.....	3
V. Roger Hassenforder:.....	3

Tour de France 2021 : pour la première fois dans l'histoire du tour de France, Landerneau est devenue ville étape et départ d'étape du Tour de France cycliste.

I. LES DÉBUTS DES SOCIÉTÉS DE CYCLISME EN BRETAGNE :

C'est en 1950, qu'est créé le championnat de France des sociétés de cyclisme (c'est-à-dire des clubs cyclistes). Les différents clubs vont se confronter dans une épreuve contre la montre par équipe. Le Vélo club quimpérois s'illustre à Toulouse ; Jean Le Goff, né le 14 juin 1912 à Saint-Jean-Trolimon était là. Chaque coureur avait son commissaire, et Jean attendait le sien. Comme il ne venait pas, on lui dit de partir ; il arrive premier. Il y a réclamation, car le coureur est parti sans que son commissaire ne soit là. Mais la colère gronde, des dirigeants régionaux menacent de démissionner ; la querelle va durer deux ans. Finalement le président de la fédération intervient et rétablit les choses.

« La Bretagne est la fille aînée du cyclisme ».

II. PETIT BRETON:



Lucien Georges Mazan, dit Lucien Petit-Breton, est né le 18 octobre 1882 à Plessé (Loire-Atlantique). Il passe son enfance en Argentine où son père, artisan horloger-bijoutier, s'installe dans les années 1880 après une défaite électorale. Un jour, à Buenos Air, il gagne un vélo à une loterie et commence à se passionner pour ce sport, mais se fait appeler « Petit Breton » pour cacher cette activité à sa famille qui y était opposée. Il gagne de nombreuses courses. Un responsable français de passage lui conseille de venir courir en France.

C'est ce qu'il fait et obtient très vite des résultats encourageants. Il gagne deux Tours de France en 1907 et 1908. Il est le premier coureur à remporter deux fois l'épreuve. Il gagne le record de vitesse sur route. Il gagne de nombreuses courses prestigieuses ; il est le coureur le plus titré d'avant-guerre.



Tour 1907

Il est sponsorisé par Peugeot, qui parraine également plusieurs prétendants à la victoire finale. Dans les cinq précédentes éditions du Tour de France, les cyclistes sponsorisés par Peugeot ont remporté un total de 20 étapes. De plus, Petit-Breton est un réparateur de bicyclette qualifié, ce qui est important, car les règles de l'époque obligent les cyclistes à réparer leur bicyclette sans aide.

Mobilisé, il décède dans un accident de voiture alors qu'il se rend au front. Il est l'un des trois vainqueurs du Tour morts pour la France durant la guerre 1914 - 1918.

Après-guerre, un morbihannais a été le premier maillot jaune breton. On l'a appelé « le Lindbergh breton ».

En 1931 Léon Calvez a porté le maillot jaune, et après lui, beaucoup d'autres.

Alors que la tunique reine fête ses 100 ans cette année, depuis la création du Tour de France, ils sont 16 coureurs bretons à avoir porté le maillot jaune.

« On ne guérit pas du Tour de France ! »

III. JEAN ROBIC:



Jean Robic (1921 – 1980) dit Biquet ou tête de cuir, est né dans les Ardennes, car son père, excellent charpentier, y avait été appelé pour exercer ses talents. Puis la famille retourne dans le Morbihan où le père décède assez rapidement. Peu à peu, Jean Robic fils commence à gagner des courses. En 1944, il devient professionnel.

En 1945 puis en 1950, il est Champion de France de cyclo-cross.

Après la guerre, on commence à rétablir le Tour de France. Le journal « L'Auto » qui avait sponsorisé la course avant-guerre, soupçonné de collaboration avec l'Allemagne, est remplacé par « L'Équipe ».

En 1947, il prend le départ du Tour et court dans l'équipe de l'Ouest. C'est un excellent coureur, mais il a mauvais caractère. Pas mal placé au classement général, il gagne une étape dans les Alpes, puis fait un « tabac » dans les Pyrénées. Contre la montre à Vannes, il se rapproche du leader, il est troisième.

Lors de la dernière étape Caen – Paris, deux hommes s'échappent, deux Français : Edouard Fachleitner et Jean Robic. Dans la côte de Bonsecours, près de Rouen, ils ont trois minutes d'avance et Robic passe en tête. Il ne sera pas rejoint et gagne le Tour.

Avec le Néerlandais Jan Janssen en 1968, Jean Robic reste le seul coureur à avoir remporté le Tour de France sans jamais avoir porté le maillot jaune. Vainqueur en 1947 du premier Tour de l'après-guerre, le Breton n'a enfilé le fameux paletot qu'une fois sur le podium final à Paris.

IV. LOUISON BOBET:

Louis Bobet s'installe au début du mois de juillet 1923, comme boulanger à Saint-Méen-le-Grand, ville de sportifs pensait-il, car, sportif lui-même, il trouvait que c'était le meilleur endroit pour lui. Il s'achète un pétrin mécanique. On s'arrache ses pains. Plus tard, il s'achète un petit avion.

C'est à Saint Méen que naît le 12 mars 1925, le premier enfant du couple, Louis Pierre Marie Bobet, appelé Louison dès son plus jeune âge par son père.



Comme son père, il est passionné de sport et pratique le football, le tennis de table. À douze ans, après l'obtention de son certificat d'études, son père lui achète son premier vélo de course, de marque Stella. C'est sur ce vélo qu'il dispute sa première course, en 1938.

Il commence à gagner quelques courses. Il rencontre des coureurs comme Jean Fontenay, Raphaël Géminiani. Il s'intéresse à la mécanique et à l'entretien de son vélo de course.

A partir d'août 1944, il entre dans la résistance. En 1946, il devient coureur professionnel.

Après la guerre, en 1947, devant tous les meilleurs, Louison gagne les Boucles de la Seine. Il est invité en équipe de France.

Mais il a des problèmes de santé : dans le Tour de 1948, entre les Pyrénées et les Alpes, son corps se couvre de furoncles.

Pendant le Tour de France de 1953, il est de nouveau gêné par une induration¹. Louison Bobet fait intervenir son médecin personnel avant le départ de la 7^e étape, au Mans ; on se demande s'il passera les cols. Son médecin intervient une nouvelle fois à Pau, juste avant la première étape pyrénéenne, et pratique une incision de l'abcès qui handicape le coureur.

Il a l'air d'aller mieux. Robic gagne à Luchon et prend le maillot jaune pour un jour. Jean Malléjac est dans l'étape, mais c'est François Mahé qui prend le maillot jaune.

Au classement général, Louison Bobet remonte au cinquième rang, à neuf minutes du leader. Jean Malléjac s'empare du maillot jaune à Béziers ; il le garde dix jours. Bobet s'inquiète, mais dans l'étape de Briançon, il gagne l'étape et le Tour. Jean Malléjac est second.



V. ROGER HASSENFORDER:

1956, dans l'équipe de l'Ouest, un coureur est refusé suite à un problème de genou. Roger Hassenforder (1930 – 2021), alsacien facétieux, arrive. Il est très doué : « La classe à l'état pur », disait de lui Félix Lévitan, directeur du Tour de France.



Le directeur technique de l'équipe du Nord-Est – Centre n'en veut pas. Jacques Godet² dit : « c'est dommage que personne ne veuille d'Hassenforder ». Calvez, directeur technique de l'équipe de l'Ouest, en veut bien.

Hassenforder voulait faire plaisir aux bretons, et il gagne une étape. À Bordeaux, deuxième victoire d'étape, à Montpellier troisième victoire. Les coureurs passent les Alpes, puis c'est l'étape Lyon Montluçon ; il s'échappe et parcourt seul les 130 km, et gagne.

Les coureurs de l'équipe de l'Ouest gagnent lors de deux arrivées sur piste. En tout, l'équipe de l'Ouest termine le Tour avec six victoires.

¹ Induration : épaissement ou un durcissement anormal des tissus organiques.

² Directeur du journal L'Auto (1931-1944), puis fondateur du journal L'Équipe (1946), directeur du Tour de France de 1936 à 1987.